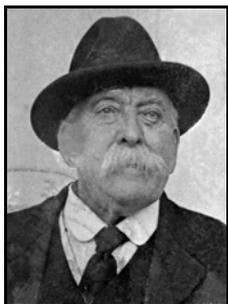


1917-2007 : L'Union des fonctionnaires de l'administration cantonale est nonagénaire !

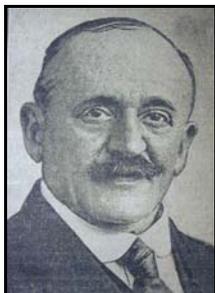
L'UFAC fête cette année ses nonante ans. A cette occasion, il nous a semblé utile de revenir, par une série d'articles, sur les personnes et les divers événements qui ont marqué son existence et honoré la mémoire notamment des premiers présidents de notre union, ainsi que de quelques figures peu ordinaires qui méritent d'être redécouvertes.

Paul PERTUISET (1851-1929)



Paul François Pertuiset, fils de Pierre et d'Antoinette Thouvenin, est né le 3 avril 1851 à Anières. Il s'est uni à Louise Jenny Nicolin (1849). Son fils Adolphe, né en 1872, devint chauffeur d'auto-taxi et épousa une modiste, Louise Trolliet (1867). Il était le tambour-major des cortèges d'antan. En 1919, l'UFAC a lancé une souscription en son honneur, qui a recueilli 128 francs, pour lui offrir un souvenir. Paul Pertuiset, alors encore actif, était âgé de 67 ans et fêtait le 50ème anniversaire de son entrée dans l'administration cantonale (25 mars 1869 – 25 mars 1919). La cérémonie fut présidée par le conseiller d'Etat Gavard et le colonel Lagotala et Paul Pertuiset a reçu, outre la somme récoltée par la souscription, six cuillers en argent et un portefeuille marqué aux armes de la République. Il était en effet entré comme sellier à l'Arsenal à l'âge de 17 ans ! Il prit sa retraite le 1^{er} janvier 1922 après 52 ans de service à l'Etat de Genève ! Qui dit mieux ? Ce beau jubilé sera difficilement battu aujourd'hui, sans compter qu'à l'époque les fonctionnaires travaillaient six jours sur sept. Suite au décès de son épouse le 3 mai 1924, Paul se remaria avec une Argovienne, Maria Ursula Waldmeier, née le 27 avril 1862 à Möhlin, le 25 octobre 1924. Il est décédé à Plainpalais à 77 ans le 19 janvier 1929.

Jean-Baptiste PONS (1870-1933)



Jean-Baptiste Pons est né le 26 février 1870. C'était un enfant des Eaux-Vives. Après sa scolarité dans cette commune, il suivit l'Ecole industrielle et commerciale. Il fut apprenti typographe, puis correcteur à l'Imprimerie centrale. Il devint secrétaire, puis président de la section typographique de Genève. Enfin, il fut secrétaire central de la Fédération typographique romande à Genève.

Il collabora à plusieurs journaux ouvriers et socialistes, notamment à la « Voix du Peuple », au « Gutenberg », au « Peuple de Genève », à la « Petite République », à « l'Humanité », au « Petit sou », au « Midi socialiste », au « Peuple suisse », devenu par la suite la « Voix du Travail », où il est resté une douzaine d'années en qualité de rédacteur permanent et collaborateur actif de feu Nicolet. Il fut élu député au Grand Conseil pour la législature 1907-1910. Il démissionna pour entrer dans l'administration cantonale, où il occupa le poste de secrétaire au Service cantonal d'hygiène.

Il entra au Conseil municipal en 1914 et fut réélu en 1918 et en 1922. Pendant cinq ans, il occupa le poste de secrétaire de ce conseil. Il fut président de l'UFAC, qui comptait alors près de 500 membres, de 1920 à 1921. Il fut membre de plusieurs commissions (Commission officielle des loyers, Commission de l'Hospice général, de l'Asile des incurables de Loëx, Commission administrative de la Chambre du travail). Il fut également juge au Tribunal des Prud'hommes. En 1922, appelé à succéder à M. Taponnier comme conseiller administratif, Pons quitta l'UFAC. Il dirigea alors l'Etat civil de 1922 à 1926 et ensuite les Ecoles et musées. Il présida le Conseil municipal en 1931.

Modeste et toujours affable, il s'était fait une popularité de bon aloi, surtout dans le milieu des sociétés musicales et chorales. Il mourut à 6 heures du matin le mercredi 1^{er} mars 1933 à l'Hôpital cantonal d'une affection des bronches âgé de 63 ans.

Constantin MAGNENAT (1872-1936)

Peu de gens le savent, le fondateur et premier président de l'UFAC a été mis au monde par Louis Appia, le co-fondateur de la Croix-Rouge ! En effet, Constantin Magnenat vit le jour le vendredi 12 avril 1872 à 8 heures du matin à Plainpalais. C'est le docteur en médecine Louis Appia, âgé lui-même de 53 ans, qui signa sa déclaration de naissance. La mère de Constantin, Henriette, fille de Jean-Michel Magnenat et d'Emilie Morhardt, habitait chemin de la Tour 3. Devenu adulte, il s'unit avec Jeanne Laurent, née le 6 février 1870 à Carouge, régente enfantine. En 1897 naquit son fils Julien, puis en 1901, son fils Pierre Auguste. Il fut le premier président de l'association, de sa création le 17 octobre 1917 à 1920. C'était une personne assez grande (1 m. 76) aux yeux bruns. Il fut successivement chef de bureau à l'Instruction publique, puis professeur aux écoles professionnelles. Il a été nommé membre d'honneur de l'UFAC le 12 février 1920. Il est décédé le mardi 11 février 1936 à l'âge de 63 ans.

Auguste BUHOLZER (1873-1965)



Auguste Buholzer est né le 21 juillet 1873 à Genève. Il débuta comme apprenti au Département de l'instruction publique le 17 novembre 1890. Il fut nommé en qualité de commis le 30 novembre 1892. Nommé commis-comptable le 21 juillet 1894, il devint chef de bureau le 20 mars 1897. De 1906 à 1907, il remplit à titre provisoire les fonctions d'administrateur de l'Ecole

des arts industriels et fut nommé, le 30 août 1910, deuxième secrétaire du Département de l'instruction publique.

Eugène Richard, Alexandre Gavard, Georges Favon, Alfred Vincent, William Rosier, Jules Mussard, André Oltramare, Albert Malche et Paul Lachenal, qui tous dirigèrent le Département, n'eurent qu'à se louer de ce collaborateur, dont l'aménité était une des vertus.

Il s'est aussi intéressé à l'œuvre des « Pharmacies populaires » et contribua à leur développement économique et social. Il fut président de l'UFAC de 1930 à 1932, puis prit sa retraite en octobre 1933 après avoir travaillé 43 ans au service du Département de l'instruction publique. Retiré à Genthod, puis à Nyon auprès de sa fille et de son gendre M. Fernand Dorier, Auguste Buholzer récupéra des fatigues et des soucis d'une carrière bien remplie, dans le calme d'une nature attrayante, face au lac paisible. Il décéda le 3 avril 1965 à 91 ans.

Ami Victor LACHAPELLE (1876-1947)



Ami Victor Lachapelle, fils de Jean Victor et de Julie Mélanie Jenny Henchoz, Genevois, vit le jour le samedi 18 mars 1876. Il s'unit le 23 juin 1898 aux Eaux-Vives avec Aline Bouvard. Il entra dans l'administration cantonale le 2 octobre 1900 comme commis au Département militaire. Le 15 janvier 1901, il fut muté au Bureau de recensement, bureau où il accomplit par la suite l'ensemble de sa carrière. Il fut nommé le 4 octobre 1901 au titre d'agent de recensement.

Le 13 août 1913, il fut nommé chef de bureau et, par décision du Conseil d'Etat du 19 décembre 1919, appelé aux fonctions de sous-directeur. Veuf de sa première épouse, il épousa le 3 mai 1920 à Genève Louise Chypre, née le 27 janvier 1870, déjà mère de deux enfants. Membre fondateur, il fut président de l'UFAC de 1921 à 1926 et de 1932 au 8 février 1935. En raison d'une maladie, il dut abandonner le gouvernail durant deux ans environ.

Ami Lachapelle représenta l'UFAC au sein de la « Fédération genevoise des associations de fonctionnaires et employés d'Etat », aujourd'hui « Cartel intersyndical ». Il dut à cette occasion suivre de gros dossiers comme lors des mouvements de baisse des salaires et lors de la création du « Bureau genevois d'adresses » le 1^{er} janvier 1935, destiné à procurer du travail aux chômeurs, dont il a été l'un des principaux artisans. Président de l'URT en 1935, sa voix a toujours été entendue avec plaisir par les collègues de Romandie, avec lesquels il s'est créé de solides amitiés. Il est nommé président d'honneur lors de l'assemblée générale de l'UFAC du 18 février 1926.

Sous-directeur aux bureaux de statistique et recensement, il doit prendre sa retraite le 31 décembre 1937, atteint par la limite d'âge fixée à 62 ans. En souvenir des services rendus, une channe souvenir a été remise à Ami Lachapelle lors de la soirée du 6 novembre 1937, à la Maison communale de Plainpalais, fêtant le XXe anniversaire de l'Union. Il est décédé le 24 juin 1947, à l'âge de 71 ans, à Chêne-Bourg.

John LACHAVANNE (1887-1964)



John Lachavanne est né le 5 juillet 1887. En juillet 1910, il obtint une licence en droit à l'Université de Genève. Il entra au début de 1911 à l'ancien Bureau des hypothèques, afin de préparer par des travaux juridiques l'entrée en vigueur du Code civil suisse, l'année suivante. Ce nouveau code contenait en matière de droits réels des dispositions totalement différentes de celles qui étaient en vigueur à Genève auparavant et posait de délicats problèmes. Entre 1912 et 1915, il prépara le registre foncier fédéral de la section cité de la Ville de Genève qui entra en force en avril 1918. Il fut nommé adjoint à la Direction en 1918, puis sous-conservateur substitut en janvier 1923. Enfin, en juillet 1924, suite à la retraite de Valentin Girod, il devint directeur-conservateur du Registre foncier et du Cadastre. Il proposa en 1927 la création du Fonds du Registre foncier, admis par l'arrêté législatif du 8 octobre, afin d'établir la base financière des travaux entraînés par la nouvelle législation. Grâce à cette idée et aux subventions fédérales, il a pu exécuter des travaux de cadastre pour une somme de deux millions de francs, sans que le Grand Conseil n'ait besoin d'être sollicité pour voter un crédit spécial. Il assura la présidence de l'UFAC de 1926 à 1929.

En 1931, il exerça les fonctions de secrétaire par intérim du DTP et fut spécialement chargé des travaux de réorganisation administrative entraînés par les lois de fusion entre la Ville de Genève et les communes suburbaines des Eaux-Vives, de Plainpalais et du Petit-Saconnex.

En 1945, il fut appelé à faire partie d'une commission spéciale de l'Association suisse pour l'aménagement du plan national à Zurich. En 1946, lors de la dissolution de la SDN, il fut chargé par la délégation du Conseil fédéral et le Conseil d'Etat de préparer le texte du nouvel accord dit de l'Ariana concernant le Palais des Nations et du transfert en faveur de l'ONU de tous les immeubles appartenant à la SDN. Lors de la conférence de Sarnen en octobre 1946, il fut le promoteur de l'emploi du « microfilm de sécurité » comme moyen de sauvegarde des archives du Registre foncier et du Cadastre. Le procédé a été validé par le Conseil d'Etat en juillet 1952 et déployé à Genève en 1953.

En 1948, il fut élu vice-président de la Société suisse des conservateurs du Registre foncier. Il fut aussi secrétaire de la Commission des terrains de La Praille. Après 42 ans au service de l'Etat, il prit sa retraite le 30 décembre 1952. Au cours d'une petite cérémonie organisée par Louis Casai, conseiller d'Etat chef du Département des travaux publics, on lui remit alors un plat d'argent dédié et gravé aux armes de la République. Il décéda le 26 juillet 1964 à l'âge de 77 ans.

Aloys REY (1894-1978)



Aloys Henri Rey, fils de Jules Léon et de Marie Eugénie Huelin, est né le 5 janvier 1894. Il travailla dès le 1^{er} novembre 1911 à l'Office des poursuites, puis dès octobre 1919 à l'Office des faillites. Il fut promu caissier-comptable à l'Office des faillites dès juillet 1943. Membre fondateur, il devint membre-adjoint au comité dès février 1920, puis vice-secrétaire jusqu'en février 1921. L'UFAC lui confia alors le poste de trésorier jusqu'en février 1923. Il épousa le 27 septembre 1924 à Genève Alice Métral (1898). Pendant 12 ans, il assumait le rôle de vice-trésorier, puis celui de président de l'UFAC pendant douze ans supplémentaires de février 1935 à février 1947. Il fut simultanément président de l'URT de 1936 à 1938. Nommé président d'honneur à l'issue de son mandat, il demeura membre adjoint jusqu'à l'assemblée générale du mois de mars 1970, soit 53 années de fructueuse, loyale et bénéfique collaboration. Cette exceptionnelle longévité lui vaut respect et admiration et justifie que son nom reste gravé en lettres majuscules dans le livre d'or de notre association.

Il habitait aux Eaux-Vives, chemin de Roches et était membre de nombreuses associations comme le Cercle du Faubourg et l'Association de Plainpalais. Il développa le fonds de prévoyance qui fut instauré pour venir en aide à ceux qui étaient en difficulté financière ainsi que le fonds au décès. Il ne se hâtait jamais, était lent à mûrir une décision, un dessein, mais une fois que ceux-ci étaient adoptés, il se montrait tenace dans l'exécution et s'y accrochait solidement jusqu'au résultat. C'est lui qui publia le « Bulletin officiel » de l'Union des fonctionnaires qui parut d'avril 1941 à juin 1948. Son activité se trouve transcrite dans un journal présidentiel qui pèse plusieurs kilos, contenant 814 pages dactylographiées, représentant environ 47 000 lignes, soit de quoi couvrir une distance de huit kilomètres ! Aloys Rey prit sa retraite le 31 janvier 1959 et est décédé le 3 janvier 1978 à 84 ans. Son fils, Georges, né en 1928 et décédé le 18 juillet 1986, était attaché de direction dans une banque et commandait le Corps de musique d'élite, une des fanfares militaires de l'Etat, de 1969 à 1981.

Louis SENDEL (1910-1968)



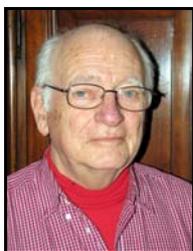
Louis Sengel est né le 26 octobre 1910. Entré dans l'administration le 1^{er} novembre 1931 en qualité de surnuméraire dans les services de chômage, il gravit les différents échelons pour arriver au poste de chef de service dans le même dicastère. Elu membre du comité lors de l'assemblée générale de février 1946, il fut chargé de la vice-présidence un mois plus tard. Il remplaça Aloys Rey comme président de l'UFAC en février 1947, charge qu'il occupa durant onze ans jusqu'en 1958. Il fut également président de l'URT entre 1951 et 1953. Il fut nommé président d'honneur lors de l'assemblée générale de mars 1958.

Il siégea dans les différentes organisations de défense des fonctionnaires comme « l'Intersyndicale ». En mai 1950, il entra au comité de la CIA où il siégea dans la commission des prêts et pensions.

Louis Sengel s'était marié à 39 ans le 9 septembre 1950 avec Mlle Edmée Bevand, également membre du comité de notre union. Opéré quelques semaines auparavant, il est décédé à 57 ans le

mercredi 19 juin 1968 au soir à la clinique « La Colline », soit moins de deux ans après son épouse décédée le dimanche 16 octobre 1966 à 59 ans.

Jean-Claude GONTHIER (1930)



Jean Claude Fernand Robert Gonthier, fils de Robert Alfred et d'Hélène Rose Servé, est venu au monde le 21 août 1930 à Plainpalais. Il entre en 1949 à l'Etat aux Contributions publiques où il effectua toute sa carrière. Il unit sa vie en juin 1952 à Genève avec Josiane Schneebeli, petite-fille de Max, lui-même membre de l'UFAC. En 1956, ils auront la joie de voir naître leur fils Alain. Jean-Claude, aujourd'hui toujours bien vivant, fut président de l'UFAC de 1957 à 1960. C'est sous son règne que l'UFAC franchit la barre symbolique du millier de membres à l'époque où André Chavanne présidait le Cartel intersyndical. C'était également l'époque où l'UFAC connaissait quelques tensions avec la VPOD qui manœuvrait afin de faire interdire à notre union l'utilisation des armoiries officielles accordée le 24 mars 1919 par le Conseil d'Etat. Sportif, il a pratiqué en amateur basket, football et cyclisme et s'est occupé durant de longues années de l'association « Hauteville-Sports ». Promu cadre supérieur, il quitta l'UFAC vers 1985 pour rejoindre l'UCA. Il prit sa retraite en 1995 après 46 ans de bons et loyaux services au profit de l'Etat.

Photographies :

1. *Paul Pertuiset*
2. *Jean-Baptiste Pons*
3. *Ami Lachapelle*
4. *John Lachavanne*
5. *Auguste Buholzer*
6. *Aloys Rey*
7. *Louis Sengel*
8. *Jean-Claude Gonthier*

LFP - 24/02/2007

Roger ROSSET